

A 10 ans, il fait déjà la course en tête

KARTING ► Le jeune Mathéo Tuscher finit trois fois sur le podium des trois premières courses de la saison dans sa nouvelle catégorie.



Lors des trois premières compétitions dans sa nouvelle catégorie Super-mini, Mathéo Tuscher (médaillon) a remporté deux courses et terminé une fois deuxième. On le voit aussi ici à l'œuvre lors de la récente manche du championnat suisse romand à Levier, en France. LDD

JOAKIM FAISS

Deuxième à Lyon «parce qu'on n'a pas eu le temps de régler le kart pour la pluie soudaine», premier à Wohlen (AG), premier encore à Levier, en France, le 22 avril dernier. Pour sa première saison en catégorie Super-mini (10-13 ans), le jeune pilote de kart de Noville Mathéo Tuscher (10 ans) fait un carton. «Au point que, lors du Grand prix suisse de Wohlen, nous avons dû bâcher notre stand. Tout le monde voulait piquer nos réglages», rigole le papa, Jean-François. Les résultats prometteurs de son fils l'incitent à voir plus loin déjà. «Cette année, l'objectif c'est le championnat suisse», explique-t-il. «Mais on veut aussi préparer le terrain.» Préparer le terrain pour permettre à Mathéo de gravir les échelons du sport automobile. Une saison complète de kart coûte en effet plus de 30 000 francs à la famille Tuscher. Un montant qui ne cesse d'augmenter. Elle recherche ainsi «le» gros sponsor, ainsi que le manager qui permettraient de se débarrasser des in-

nombrables tracasseries administratives et autres recherches de fonds.

Les vacances y passent

Si l'investissement financier n'est pas négligeable, celui en temps est peut-être encore plus important. Quelque dix-huit compétitions figurent au programme 2007 du jeune pilote du team ORS. Faute de circuit en Suisse romande, les déplacements à l'étranger sont fréquents et les vacances familiales y passent aussi. Tout le monde embarque dans le camping-car, y compris Johanne, la grande sœur, fervente supportrice et très fière des exploits du petit frère.

Déjà le pilote à battre

Mathéo consacre tout son temps libre ou presque à sa passion. En dehors de l'école et du kart, il ne lui reste qu'un peu de temps pour le karaté ou quelques exercices de musculation. Son père l'emmène le plus souvent possible à Levier, près de Pontarlier, à Lyon ou à Lyss, pour rouler.

Beaucoup de travail, mais les résultats sont là. L'an dernier, pour sa première saison, Mathéo Tuscher a remporté le championnat suisse romand et s'est d'emblée imposé comme le pilote à battre. Aujourd'hui il poursuit sur sa lancée en Super-mini. «C'est plus physique», relève-t-il. «Le kart va plus vite, il est plus lourd et il y davantage

d'appuis. C'est plus difficile de tenir le volant. Et à la fin de la journée, j'ai un peu de peine à tenir la tête», sourit-il. Le plus facile reste tout de même la ligne droite. Vitesse de pointe? «80-90 km/h», estime-t-il. «Mais on ne va pas le dire à maman, hein?», glisse le papa...

Détails sur: www.matheo-tuscher.ch

Une voiture... à pédales!

Son premier véhicule à quatre roues, le petit Mathéo l'a reçu à deux ans, pour Noël: «Une petite voiture à pédales», se souvient Christine, sa mère. Pilote de kart lui-même, passionné de mécanique et bricoleur, papa Jean-François équipe l'engin d'un moteur électrique d'essuie-glace. «Il tournait dans le quartier et la batterie, un accu de perceuse, était toujours à plat», rigole Christine Tuscher.

Une année plus tard, toujours sous le sapin, Mathéo découvre un «Puffo», son premier kart à moteur thermique. Mais le bruit de la machine l'effraie et quelques mois s'écoulent avant qu'il ne s'installe à nouveau au volant. Depuis, il s'assied dans le baquet dès que possible. «Au début, il pleurait quand on lui enlevait le casque. On pensait qu'il avait mal. Mais il voulait juste continuer à rouler...»

JF